

Venu pour sauver, venu pour adorer

Et il vint à Nazareth où il avait été élevé (Luc 4:16).

J'ai toujours été frappé par la simplicité de l'introduction de Luc à la visite du Seigneur à Nazareth au début de son ministère public. Nathanaël doutait de « quelque chose de bon » qui puisse venir d'une ville aussi méprisée. Pourtant, de ce lieu modeste est sorti le plus grand des hommes. Le Seigneur est d'abord venu naître à Bethléem, accomplissant ainsi les prophéties de l'Ancien Testament concernant la venue du Messie. Joseph s'enfuit de Bethléem en Égypte lorsqu'Hérode menaçait la vie de Jésus. À son retour, Joseph a décidé que la modeste Nazareth était un refuge discret pour sa famille. C'est là que Jésus a grandi paisiblement pour devenir l'Homme qui était baptisé par Jean Baptiste. Jean a vu Jésus « venir à lui » et l'a proclamé « l'Agneau de Dieu » : « Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! » (Jean 1:29).

Cette annonce a clairement démontré que Jésus, le Sauveur du monde, était venu dans le monde qu'il avait créé. Tout son ministère témoigne des temps où « il est venu » dans les circonstances décrites dans les Écritures qu'il (Jésus) lisait à la synagogue de Nazareth :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ; il m'a envoyé pour publier aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer libres ceux qui sont foulés, et pour publier l'an agréable du Seigneur » (Luc 4:18-19).

Ce ministère s'est accompli lorsqu'il est finalement venu au Calvaire :

« Et quand ils furent venus au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là » (Luc 23:33).

À plusieurs reprises, Jésus est venu et est entré dans la vie d'une multitude de personnes qui « n'avaient pas de berger ». Il est entré dans des foyers où régnaient la distance, la maladie et la mort. Il est venu au puits de Sichar pour rencontrer la femme perdue et au Sycomore où Zachée s'était caché. Il est venu à la croix, et sur cette croix, il est venu au brigand repentant.

À la résurrection, il est venu à Marie, Pierre, Thomas, aux deux sur le chemin d'Emmaüs et aux sept disciples qui pêchaient sans gagner. Depuis son ascension au ciel, il n'a cessé d'accomplir sa promesse : « Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens à vous » (Jean 14:18). À l'Église la plus défaillante, il a dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un

entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3:20).

Face à un tel amour, comment ne pas nous souvenir et l'adorer ?

Venez, chantons à haute voix à l'Éternel ; « poussons des cris de joie vers le Rocher de notre salut! » (Psaume 95:1).

Gordon D Kell